

Message : « Se réjouir en Dieu ? » (Esaïe 61 ; 1-11 et Luc 1 ; 39-56)

Les 2 textes proposés aux églises ce matin nous parlent de 2 situations très différentes avec près de 6 siècles d'écart ; dans le premier texte, il s'agit du retour de l'exil des hébreux à Babylone et dans le deuxième d'une jeune femme enceinte qui rend visite à sa cousine. A 1^{ère} vue, peu de choses en commun sinon un appel à la joie et à l'espérance, mais c'est un peu juste pour en faire le thème de ce 3^{ème} dimanche de l'Avent.

Alors rappelons-nous le contexte de ces situations :

- Dans la 1^{ère}, les hébreux reviennent à Jérusalem après des années d'exil à Babylone : ils sont pleins d'espérance et de volonté pour reconstruire le pays, la ville et le temple de Jérusalem. Mais voilà que d'autres habitants, non-juifs ont pris possession des terres et que désormais il y a un mélange culturel et religieux là où était leur théocratie... De quoi être en colère et démoralisé !
- Dans la 2^{ème} situation, Marie est enceinte sans être mariée. Son fiancé n'est pas le père de l'enfant et s'il la répudie, elle risque d'être lapidée pour adultère. C'est peut-être la raison qui la pousse à partir chez sa cousine pendant que son fiancé réfléchit à ce qu'il va faire. Pour Marie, il y a de quoi être anxieuse et démoralisée !

Dans les 2 cas, la situation est très difficile et normalement la réponse émotionnelle devrait être peur, tristesse, amertume, colère, dépression, etc... Or dans les 2 cas, c'est une joie qui exulte et une reconnaissance à Dieu pour ses bienfaits. Je ne sais pas comment c'est pour vous lors des moments où tout va mal et s'effondre, mais pour moi c'est parfois plus proche de la dépression que de l'exaltation !

Alors pourquoi ces mots de joie et de reconnaissance prononcés par Esaïe et Marie : « *Le Seigneur est pour moi une source de joie débordante... Mon Dieu me remplit de bonheur... De tout mon être je veux dire la grandeur du Seigneur... Mon cœur est plein de joie à cause de Dieu, mon Sauveur... Dieu le Tout-Puissant a fait pour moi des choses magnifiques... Il est plein de bonté en tout temps...* »

D'où vient cette joie de Marie ? C'est Elisabeth qui donne la réponse : « *Heureuse celle qui a cru* ». La joie de Marie vient tout entière de sa foi, de sa confiance en Dieu. Comme celle d'Esaïe qui sait que Dieu ne va pas laisser tomber son peuple, qu'il va l'aider à reconstruire le pays et restaurer la relation avec lui, parce que son amour est inconditionnel et qu'il ne peut les abandonner sans se nier lui-même ; dans sa grâce, Dieu tient toujours ses promesses.

Pour nous, Marie est un exemple de foi : elle se souvient des promesses de Dieu et les voit s'accomplir, alors elle accepte d'être choisie par Dieu et de participer à son plan mystérieux, elle accepte de porter les œuvres de Dieu. Et Marie entre ainsi dans la joie.

Sans rien nier de nos convictions de bons protestants, nous pouvons aussi reconnaître que cette jeune fille, par sa foi, nous montre le chemin pour entrer à notre tour dans cette joie qui est louange et exaltation. Ce cantique de Marie est appelé « Magnificat », inspiré de la 1^{ère} phrase en latin qui dit « *Magnificat anima mea Dominum* » que l'on traduit par « *Mon âme exalte le Seigneur* » ; c'est un hymne repris dans toutes les confessions chrétiennes et même dans des œuvres non-religieuses, musicales, cinématographique ou scripturaires.

On y trouve 4 parties distinctes :

- 1) La joie de la foi.
- 2) L'émerveillement devant la fidélité de Dieu.
- 3) La reconnaissance pour les bienfaits de Dieu.
- 4) L'attention particulière de Dieu pour les pauvres et les petits.

Ce « *Magnificat* », ce n'est pas seulement les mots de Marie ; elle ne les a pas inventés. Mais pour exprimer son émerveillement devant l'action de Dieu, elle a repris des phrases prononcées par ses ancêtres dans la foi. Il y a là l'expression de son humilité d'abord, mais aussi de son sens communautaire : le Magnificat n'a pas un caractère individualiste, il concerne le peuple tout entier et cela nous rappelle que nous faisons toutes et tous partie du peuple de Dieu et que notre vocation nous met toujours au service des autres. La connaissance des textes sacrés permet à Marie de se rendre compte que Dieu est en train d'accomplir ses promesses !

Elle y puise la matière et la forme qui lui permet d'exprimer ce qu'elle a sur le cœur, elle y puise les raisons de se réjouir, car Dieu a tenu parole !!

Cela nous invite nous aussi à nourrir notre pensée de la Bible, et en même temps à prendre le temps de nous arrêter régulièrement, pour voir à la lumière de sa Parole ce que Dieu est en train d'accomplir, avant de le louer pour cela, comme le fait Marie.

Pour éviter de rester bloqué dans nos habitudes et émotions, la lecture de la Bible peut nous donner la hauteur nécessaire pour garder l'espérance. Elle nous donne le point de vue de Dieu sur les choses et de solides raisons de nous réjouir !

Une autre raison pour Marie de se réjouir, c'est de découvrir que Dieu est proche des plus fragiles et elle-même en particulier : « *il a bien voulu abaisser son regard sur moi, son humble servante* ». Non seulement Dieu la connaît personnellement, mais il la connaît en profondeur jusque dans les recoins les plus intimes : il la connaît « par son nom », il l'aime et veut son bien.

On voit aussi que Marie fait preuve d'une grande humilité devant Dieu, et cela lui permet d'être disponible à ce qu'il lui demande, et de s'en réjouir. Marie fait partie de ceux qui ont « faim et soif de justice », et attendent tout du Seigneur ; la Bible dit souvent que l'amour et la bonté de Dieu se révèlent d'abord chez les humbles et les opprimés.

Dieu ne peut s'approcher que de celui qui se reconnaît pauvre intérieurement, c'est-à-dire conscient de son vide et de son indignité, conscient qu'il n'a rien à faire valoir..., quelqu'un qui attend de Dieu d'être rempli. On ne peut s'élever soi-même vers lui par nos mérites ; au contraire, c'est lui qui « *porte les regards sur l'abaissement de sa servante* », c'est lui qui déverse dans les cœurs assoiffés une joie qui ne dépend pas des circonstances, bonnes ou mauvaises.

Chaque jour, des femmes et des hommes sont renversés par des circonstances malheureuses, avant d'être relevés par la main de Dieu : ils sont vidés pour être remplis de Dieu lui-même.

Peut-être faites-vous partie de ces gens-là ?

Ce n'est qu'ensuite que l'on comprend que cela peut aussi nous conduire à la joie, comme Paul renversé sur le chemin de Damas et relevé par l'amour de Jésus. C'est cette joie d'avoir été trouvée par Dieu que ressent Marie, heureuse de voir les promesses de Dieu s'accomplir, heureuse d'être incluse dans le plan de salut de Dieu, heureuse d'avoir été choisie par Dieu, remarquée par Lui, aimée par Lui...

Marie entre donc dans la joie du Seigneur et s'abandonne totalement entre les mains de Dieu. Elle accepte totalement ce qu'il va lui faire vivre, même si cela ne sera pas simple. On pourrait dire ainsi, pour finir, que Marie n'est pas la « magnifique », mais la « magnifiante », celle qui dit la grandeur de Dieu.

Elle est un modèle pour nous qui avons tant de mal à accueillir les projets de Dieu dans nos vies bien réglées et le laisser déployer sa puissance de vie dans la nôtre. Marie nous invite à accueillir joyeusement ce que Dieu nous donne à vivre dans la confiance et à reconnaître dans nos vies les promesses de vie qui viennent de Dieu.

Dans ce monde de guerre, de violence et d'injustice, dans la noirceur et les ténèbres qui nous entourent, rappelons-nous ce que Dieu a fait dans l'histoire de son peuple, de son Eglise, et dans la nôtre, et alors nous pourrions nous aussi exulter de joie et puiser l'espérance à sa source, dans la personne de Jésus-Christ. Sa naissance nous rappelle que Dieu s'est incarné dans un être fragile qui a été maltraité jusqu'à sa mort, mais sa résurrection est la réponse à toutes les souffrances du monde.

Noël, c'est une lumière qui guide les plus fragilisés vers une bonne nouvelle : dans la nuit du monde, Dieu vient planter des graines de joie et d'espérance dans notre âme pour que comme Marie nous puissions dire avec Foi « *mon cœur est plein de joie à cause de Dieu, mon Sauveur, car il a bien voulu abaisser son regard sur moi. Il a fait pour moi des choses magnifiques.* »

Amen

Emmanuel Spring, diacre